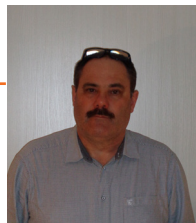


### témoignage de technicien



**J**e m'appelle Claude-Hervé Legrand. J'ai 59 ans. J'ai intégré en janvier 2020 l'unité territoriale de Valenciennes, direction des bâtiments du conseil départemental du Nord, en tant que technicien génie civil. Mon service compte 12 agents (1 ingénieur responsable d'UT / 4 techniciens / 2 administratifs / et autres agents techniques dont 1 dessinateur).

J'ai d'abord fait 25 ans dans l'armée de l'air en tant que mécano avions. Lors de ma reconversion, je suis entré à l'Éducation Nationale en tant que TOS, ouvrier d'entretien et d'accueil de plusieurs établissements. En 2007, lors de la décentralisation, je suis transféré à la Territoriale et passe mon concours de technicien. Une expérience à Bordeaux au lycée Montaigne me permet de gérer une équipe de 50 agents, tous cadres d'emploi confondus (dont celui de la restauration scolaire). C'est à cette occasion que j'adhère à l'ATTF, après avoir fait des recherches en ligne. Puis je demande ma mutation et deviens de 2010 à 2017, l'adjoint au directeur des services techniques de Douchy-les-Mines (12.000 hab / près de Valenciennes).

Depuis le 16 mars, je suis confiné en télétravail. Nous sommes à 90% bien outillés et nous nous adaptons aux 10% manquants avec notre matériel personnel. Le plus compliqué reste l'adaptation à ces nouveaux modes de travail, un fossé dû en partie aux différences générationnelles. Je redoute le risque de décrochage ou de suractivité, il faut apprendre à gérer son temps de travail. Notre collectivité nous a imposé 3 jours de congé en avril, jours pendant lesquels j'ai totalement coupé afin de respecter le droit à la déconnexion.

Nous devons être déconfinés le 11 mai... Mais nous attendons les consignes. Depuis 15 jours on nous demande de nous tenir prêts pour une reprise éventuelle et la réouverture des collèges. Mais quid de la reprise de la restauration ou du transport scolaire ? Devons-nous remettre le chauffage ? Y aura-t-il des pannes à gérer en urgence ? Tout étant au ralenti, il est à craindre que tout ne reparte pas du premier coup, toute la difficulté d'une économie mise à l'arrêt. Les contacts avec les entreprises partenaires permettent d'envisager la continuité des plans de sécurité dans le respect des consignes de l'OPQBTP. Il va être difficile de remettre en route tous les corps d'état qui interviennent habituellement dans les espaces verts, les bureaux de contrôle, l'entretien... Le tout pour quelques jours seulement avant les congés d'été. Un rythme toujours plus effréné qui me rappelle cruellement notre vie d'avant quand je n'arrivais même pas à me dégager du temps pour participer aux journées techniques proposées par mon ATTF régionale. La notion de la disponibilité me semble un sujet de plus en plus difficile à gérer.

*vous aussi,  
partagez vos expériences*